

## Remerciements

Les données des Baromètres Santé 2000 et 2005 ont été fournies par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES), les données ESCAPAD l'ont été par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT). Cette synthèse a bénéficié des relectures de Philippe Guilbert (INPES), François Beck (OFDT) et Stéphane Legleye (OFDT). Ce bulletin a été réalisé grâce au soutien financier de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre du contrat de plan Etat-Région 2000-2006.

*RepèreSanté est le bulletin qui présente régulièrement les travaux statistiques menés en commun dans le cadre du partenariat entre l'Unité INSERM 379 (Epidémiologie & Sciences Sociales Appliquées à l'Innovation Médicale) dirigée par le Pr JP. Moatti et l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur dirigé par le Dr Y. Obadia.*

## Repères méthodologiques

Le Baromètre Santé 2005 est une enquête téléphonique conçue par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, auprès d'un échantillon national de personnes âgées de 12 à 75 ans. Les entretiens ont été réalisés par l'institut de sondages Atoou entre octobre 2004 et février 2005. En métropole, 30 514 personnes ont été interrogées (2 467 en PACA), dont 6 365 âgées de 12 à 25 ans (482 en PACA). Le Baromètre Santé 2000 est une enquête similaire, réalisée fin 1999 auprès de 13 685 personnes, dont 169 individus âgés de 12 à 25 ans résidant en PACA. Pour le Baromètre 2005, les effectifs interrogés en PACA entre 12 et 25 ans sont suffisants pour réaliser quelques analyses descriptives simples, mais ne permettent pas d'envisager des analyses plus poussées, faute de puissance statistique.

L'enquête ESCAPAD, conçue par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies, est réalisée avec le concours de la Direction centrale du service national. Une fois par an, dans toute la France, les jeunes qui participent à la Journée d'appel de préparation à la défense répondent à un questionnaire auto-administré anonyme centré sur leurs consommations de drogues. L'agrégation des données 2002-2003 permet des comparaisons régionales (au total, cela représente 27 354 jeunes).

## Pour en savoir plus

- Beck F., Legleye S., Guilbert P., Peretti-Watel P. (2005). « Les usages de produits psychoactifs des étudiants ». *Psychotropes, revue internationale des addictions*, 11 (3-4), p. 31-51.
- Beck F., Legleye S., Spilka S. (2005). *Atlas régional des consommations de produits psychoactifs des jeunes Français – Exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2002/2003*, Saint-Denis, OFDT.
- Legleye S. (2002). « Géographie des consommations d'alcool en France », *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, 50(6), p. 547-599.
- Legleye S., Rosilio T., Nahon S. (2006). « Alcoolisation : un phénomène complexe », in Guilbert P., Gautier A. (dir.), *Baromètre Santé 2005*, Saint-Denis, Editions INPES, p. 39-47.
- Peretti-Watel P., Beynet A., Beck F., Legleye S. (2002). « La diffusion géographique des usages de produits psychoactifs à l'adolescence ». *Alcoolologie et Addictologie*, 24 (3), p. 207-216.



Région  
PACA

Inserm

Institut national  
de la santé et de la recherche médicale  
UMR 379  
Epidémiologie et Sciences Sociales  
Appliquées à l'Innovation Médicale



OBSERVATOIRE REGIONAL DE LA SANTE  
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

23, rue Stanislas Torrens.13006 Marseille.France  
 Tél.:(+33)04 91 59 89 00 / Fax :(+33)04 91 59 89 24  
 Courriel : [orspaca@numericable.fr](mailto:orspaca@numericable.fr) / Site Internet : [www.orspaca.org](http://www.orspaca.org)

## L'ESSENTIEL

La consommation d'alcool, qui baisse en France depuis quelques années, varie beaucoup selon l'âge et le sexe, mais souvent aussi d'une région à l'autre.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA), à 17 ans, les usages d'alcool sont très similaires à ceux observés dans le reste du pays. Toutefois, les ivresses y sont moins fréquentes, et l'usage régulier d'alcool est resté stable entre 2000 et 2003, alors qu'il a plutôt augmenté ailleurs. Entre 12 et 25 ans, en PACA, l'usage hebdomadaire d'alcool concerne 24 % des jeunes, et pour les alcools forts cet usage est plus fréquent en PACA que dans le reste du pays. En outre, 16 % disent boire six verres d'alcool ou plus en une même occasion au moins une fois par mois, 24 % ont été ivres au cours de l'année, 14 % avouent qu'il leur est arrivé dans l'année de boire au point de ne plus se souvenir de rien le lendemain. Enfin, 19 % des jeunes de la région PACA consomment des premix, cette proportion étant un peu plus élevée que dans les autres régions, surtout pour les garçons.

## Les usages d'alcool à 12-25 ans en Provence-Alpes-Côte d'Azur

En France, plusieurs enquêtes en population générale ont permis ces dernières années de proposer des éclairages régionaux sur la consommation d'alcool. Sur l'ensemble de la population, les données du Baromètre Santé 2000 montrent ainsi que tout type d'alcool confondu la consommation quotidienne est plus rare en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) que dans le reste de la France. En revanche, cette enquête montrait aussi que les habitants de la région PACA étaient plus nombreux à consommer quotidiennement des alcools forts (peut-être des apéritifs anisés). D'autres sources statistiques indiquent que la mortalité par cirrhose en PACA est inférieure à la moyenne nationale, mais que les recours aux centres de cure ambulatoire en alcoologie y sont plus nombreux (Legleye, 2002).

Toutefois, la géographie des usages d'alcool n'est pas forcément homogène selon que l'on s'intéresse à toute la population ou seulement à un segment de celle-ci, en l'occurrence ici les jeunes, d'autant plus que les usages d'alcool varient justement beaucoup avec l'âge. Schématiquement, les jeunes ont une consommation plus conviviale et festive, ciblée sur la bière et les alcools forts, et concentrée en fin de semaine, avec des quantités ingérées plus élevées et des ivresses fréquentes lors de ces épisodes de consommation, tandis que les plus âgés ont une consommation plus souvent quotidienne, à plus petite dose, l'alcool (en général, du vin) faisant alors partie intégrante de l'alimentation. Les données du Baromètre Santé 2005 illustrent ce contraste : chez les hommes, l'usage quotidien d'alcool n'atteint pas 10 % avant la quarantaine, mais tutoie les 60 % après 60 ans.

Les données ESCAPAD de l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) permettent d'examiner de plus près les usages d'alcool en PACA à 17 ans, tandis que les données du Baromètre Santé 2005, enquête réalisée par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES), complètent cet éclairage régional en ciblant de façon plus large les 12-25 ans.

## A 17 ans, des ivresses un peu plus rares en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et des usages plus stables dans le temps qu'ailleurs

Le tableau 1 reprend quelques données de l'atlas régional réalisé par l'OFDT (Beck et al., 2005, p.157). En PACA comme ailleurs, les usages d'alcool, et en particulier l'usage régulier, s'avèrent nettement masculins, ce dernier touchant trois fois plus les garçons (18 % contre 6 %). L'usage quotidien ne concerne que 1 % des jeunes à 17 ans. Les niveaux observés en PACA s'avèrent proches de ceux du reste du pays, même si l'usage d'alcool au cours du mois y est légèrement moins répandu (76 % contre 80 %). La différence entre les sexes est également très marquée pour les ivresses : les ivresses répétées (au moins trois dans l'année) concernent 23 % des garçons et 10 % des filles, les régulières (au moins dix dans l'année), respectivement 8 % et 2 %. La première ivresse a lieu en moyenne vers le début de la quinzisième année.

Les déclarations d'ivresses alcooliques répétées et régulières se révèlent plus rares en PACA que dans le reste de la France (respectivement 17 % contre 19 % et 5 % contre 7 %). Globalement, cette situation de l'usage d'alcool apparaît très similaire à celle observée en 2000-2001 par l'enquête ESCAPAD, ne suivant donc pas la tendance à la hausse de l'usage régulier observée au plan national entre 2000 et 2003.

Usages d'alcool et ivresses à 17 ans en région PACA (% en colonne)

	Garçons	Filles	Ensemble
Expérimentation (au moins une fois au cours de la vie)	95	92	94
Usage au cours du mois	80	72	76
Usage régulier (au moins dix fois au cours du dernier mois)	18	6	12
Usage quotidien	1	0	1
Ivresse au cours de la vie	61	47	54
Ivresse au cours de l'année	52	35	44
Ivresses répétées (au moins trois dans l'année)	23	10	17
Ivresses régulières (au moins dix dans l'année)	8	1	5

Tableau 1  
Sources : ESCAPAD 2002-2003 - exploitation OFDT

### Entre 12 et 25 ans, des usages d'alcools forts plus fréquents en Provence-Alpes-Côte d'Azur

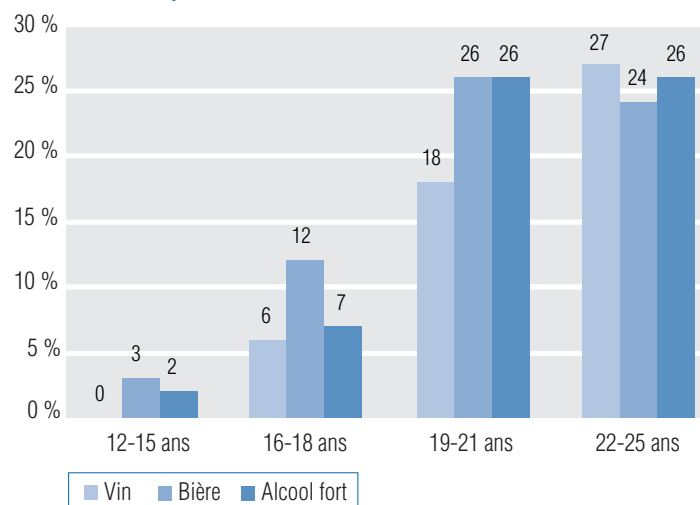
Parmi les 12-25 ans de la région PACA, 85 % ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie, les garçons plus souvent que les filles : 89 % contre 81 % (respectivement 84 % et 81 % dans le reste du pays). L'écart s'avère statistiquement significatif pour les garçons : à cet âge, l'expérimentation masculine de l'alcool serait donc plus fréquente en PACA qu'ailleurs.

Au cours des douze derniers mois, 13 % des 12-25 ans de la région PACA ont bu du vin au moins une fois par semaine (17 % des garçons et 8 % des filles), cette proportion atteignant 15 % pour la consommation de bière dans la semaine (22 % pour les garçons, 7 % pour les filles), et enfin 15 % pour les alcools forts (21 % pour les garçons, 8 % pour les filles). On retrouve ici le caractère plus masculin de l'usage d'alcool. En outre, il faut souligner qu'entre 12 et 25 ans l'usage hebdomadaire d'alcool fort est significativement plus fréquent dans la région PACA que dans le reste du pays : 15 % contre 11 %. Enfin, tous alcools confondus, 24 % des jeunes de la région PACA en ont bu au moins une fois par semaine au cours des douze derniers mois (31 % des garçons, 16 % des filles).

Le détail des résultats observés en PACA par tranches d'âge montre que l'usage hebdomadaire d'alcool se développe surtout

après 18 ans, mais qu'il démarre plus précocement pour la bière (12 % dès 16-18 ans), rejointe par les alcools forts entre 19 et 21 ans, puis par le vin au-delà de 21 ans [Graphique 1]. Par ailleurs, la diffusion des usages hebdomadaires de bière et d'alcools forts semble atteindre un palier dès 19-25 ans.

Prévalence de l'usage hebdomadaire d'alcool, selon l'âge et le type d'alcool (12-25 ans, région PACA)



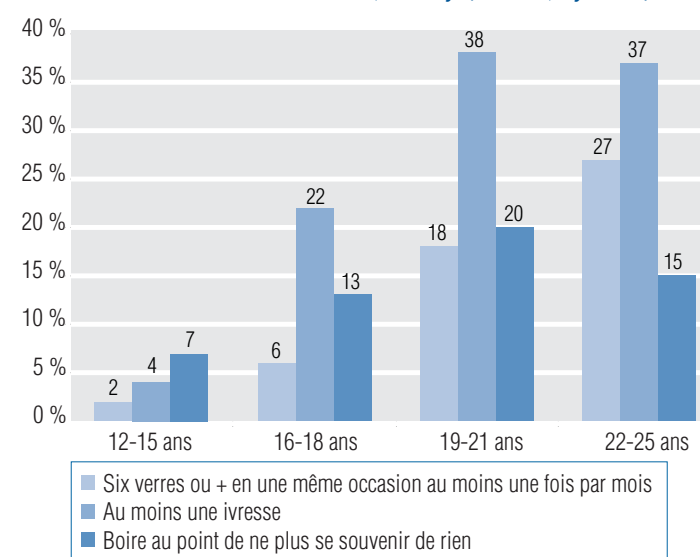
Graphique 1  
Source : Baromètre Santé 2005, INPES - exploitation ORS PACA

### L'alcoolisation intensive entre 12 et 25 ans : un comportement masculin

S'agissant des épisodes d'alcoolisation intensive, 16 % des 12-25 ans interrogés en PACA rapportent avoir consommé six verres d'alcool ou plus en une même occasion au moins une fois par mois au cours des douze derniers mois (22 % des garçons, 9 % des filles). De plus, 39 % ont déjà expérimenté l'ivresse alcoolique au cours de leur vie (45 % des garçons, 31 % des filles), et 24 % l'ont connue au cours de l'année (31 % des garçons, 16 % des filles). Par ailleurs, 14 % avouent qu'il leur est déjà arrivé au moins une fois au cours de l'année de boire au point de ne plus se souvenir le lendemain de ce qu'ils avaient fait la veille (16 % des garçons, 10 % des filles). On retrouve donc ici la prééminence masculine pour l'alcoolisation intensive.

Le détail par tranches d'âge apporte les précisions suivantes : la proportion de jeunes rapportant au moins une ivresse annuelle double presque de 16-18 ans à 19-21 ans (de 22 % à 38 %), mais stagne ensuite [Graphique 2] ; la proportion de 12-25 ans déclarant boire six verres ou plus en une même occasion au moins une fois par mois continue de croître (pour atteindre 27 % à 22-25 ans) ; enfin la proportion de jeunes qui disent avoir bu au point de ne plus se souvenir de rien le lendemain semble culminer à 19-21 ans (à 20 %) pour commencer à refluer ensuite. Ces résultats pourraient suggérer qu'au-delà de 21 ans certains usages intensifs d'alcool continuent à se diffuser, mais que les consommateurs sont devenus plus à même de les gérer (du moins dans une certaine mesure).

Alcoolisation intensive au cours de l'année, selon l'âge (12-25 ans, région PACA)

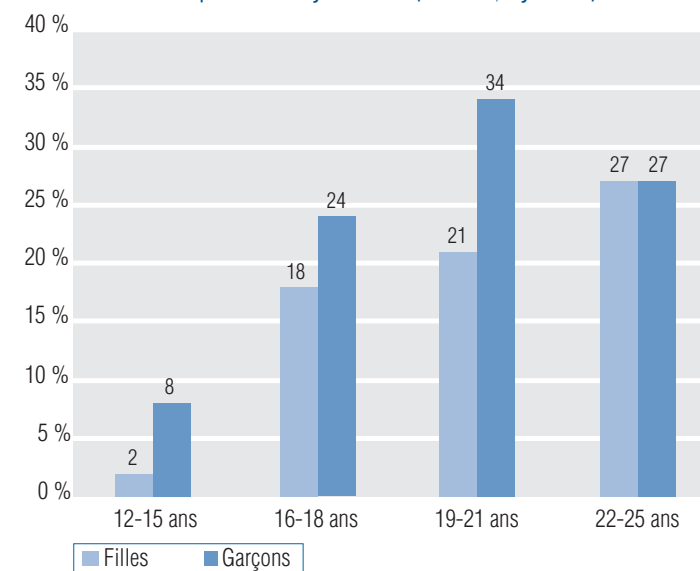


Graphique 2  
Source : Baromètre Santé 2005, INPES - exploitation ORS PACA

### En Provence-Alpes-Côte d'Azur, entre 12 et 25 ans un jeune sur cinq consomme des premix

Les premix (ou alcopops) sont des boissons alcoolisées aromatisées et sucrées, qui mélangent un soda et un alcool fort, et titrent en général de 5 à 8 % en volume d'alcool. Apparues dans la seconde moitié des années 1990, ces boissons ont été conçues pour cibler en priorité les plus jeunes et les filles. Entre 12 et 25 ans, 19 % des jeunes de la région PACA déclarent consommer des premix (22 % des garçons, 16 % des filles), cette proportion étant un peu plus élevée que celle observée dans le reste de la métropole, surtout pour les garçons (22 % contre 18 %).

Consommation de premix selon l'âge et le sexe (12-25 ans, région PACA)



Graphique 3  
Source : Baromètre Santé 2005, INPES - exploitation ORS PACA

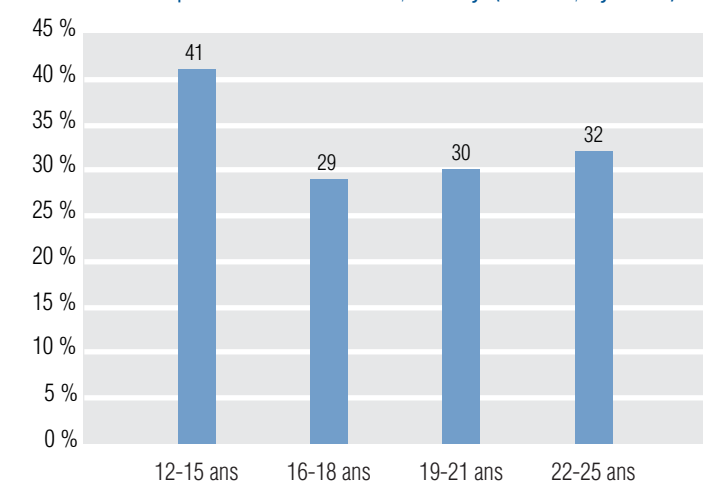
La consommation de premix concerne un quart des garçons dès 16-18 ans, puis un tiers entre 19 et 21 ans, avant de décliner à 22-25 ans (à cet âge les garçons font probablement leurs mélanges eux-mêmes, et les corsent davantage). Pour les filles, l'usage de ces mélanges croît plus lentement mais continûment avec l'âge, pour rejoindre le niveau de consommation des garçons à 22-25 ans [Graphique 3].

### L'abus d'alcool est dangereux pour la santé : un avertissement connu jugé peu efficace

Cet avertissement obligatoire sur les boissons alcoolisées est connu par 95 % des 12-25 ans interrogés en PACA, sachant que cette proportion dépasse les 90 % dès 12-15 ans, pour les filles comme pour les garçons. Les filles connaissent d'ailleurs un peu plus souvent cet avertissement que les garçons (97 % contre 93 %).

S'agissant de juger son impact sur les comportements, en PACA seuls 33 % des 12-25 ans estiment que cet avertissement est efficace pour inciter les consommateurs d'alcool à réduire leur consommation (34 % des filles, 32 % des garçons). Cette opinion semble décliner après 15 ans, pour ensuite rester relativement stable jusqu'à 25 ans [Graphique 4].

Proportion jugeant que l'avertissement « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé » est efficace pour réduire les consommations, selon l'âge (12-25 ans, région PACA)



Graphique 4  
Source : Baromètre Santé 2005, INPES - exploitation ORS PACA